

# *Le monde des âmes*

*À R. Albaret.*

*Newton, voyant tomber la pomme,*

*Conçut la matière et ses lois :*

*Oh ! surgira-t-il une fois*

*Un Newton pour l'âme de l'homme ?*

*Comme il est dans l'infini bleu*

*Un centre où les poids se suspendent,*

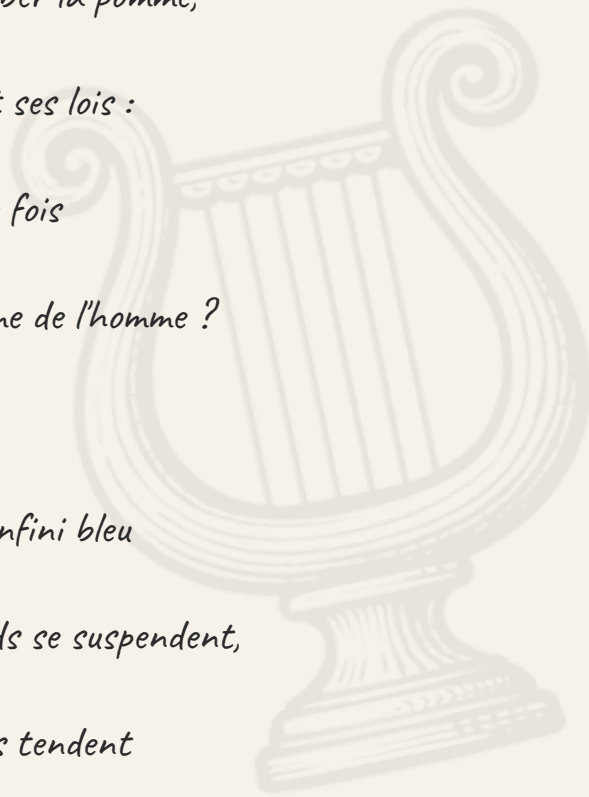
*Ainsi toutes les âmes tendent*

*À leur centre unique, à leur Dieu.*

*Et comme les sphères de flammes*

*Tournent en s'appelant toujours,*

*Ainsi d'harmonieux amours*



*Font graviter toutes les âmes.*

*Mais le baiser n'est pas permis*

*Aux sphères à jamais lancées ;*

*Les lèvres, les regards amis*

*Joignent les âmes fiancées !*

*Qui sondera cet univers*

*Et l'attrait puissant qui le mène ?*

*Viens, ô Newton de l'âme humaine,*

*Et tous les cieux seront ouverts !*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

